

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne.....	1 franc
RÉCLAMES, —.....	2 —
FAITS-DIVERS, —.....	3 —

Directeur : HECTOR FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 — PARIS (8^e)

CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

CODES :

Atlantic Cable Directory
A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC

Adresse Télégraphique : STADACONDA-PARIS
Téléphone : 218-03

SOMMAIRE

La Colonisation Canadienne...	HECTOR FABRE
Au Jour le Jour.....	JEAN CARIGNAN
Marins Français au Canada...	SAINT-DENIS
Causerie.....	JEAN CARIGNAN
Canadiens à Paris.....	
Les Américains et la concurrence canadienne.....	
La Région d'Edmonton.....	

LA

Colonisation Canadienne

Les questions qui touchent à l'émigration et à la colonisation ont pris au Canada une actualité pressante, depuis que le pays est entré dans une ère de prospérité que personne ne songe à contester, moins encore nos voisins américains que les autres.

Il y a là comme un entraînement général qui les a gagnés eux-mêmes tout les premiers. Auparavant les Canadiens émigraient aux Etats-Unis, attirés par l'éclat de ce prodigieux foyer d'industrie et de progrès; aujourd'hui, les Américains viennent à nous, fascinés par ces points d'attraction qui brillent de tous côtés. Le dernier recensement a un peu déçu ceux qui, selon l'expression populaire, *vont plus vite que le train*; le prochain, très certainement les surprendra, si portés qu'ils soient à majorer les chiffres de la statistique officielle.

Les méthodes suivies jusqu'ici par les représentants canadiens à l'Extérieur répondent-elles exactement à ce nouvel état de choses? Donnons-en tout d'abord comme la synthèse d'après le rapport fait au ministère de l'Intérieur, par le Commissaire Général du Canada en France, l'an dernier :

La méthode que nous avons suivie, s'est constamment inspirée de cette pensée, que le bon renom du pays et le succès de la propagande de recrutement des colons, sont intimement liés au sort même de ceux-ci. Il est devenu banal de le dire, c'est l'exemple du colon qui a réussi, et qu'on peut mettre en vedette, qui constitue le meilleur moyen de propagande. La bonne nouvelle de sa réussite, parvenue dans son pays d'origine, de ses proches, gagne ses voisins et amis, se répand

dans la région et y allume un foyer d'influence qu'il n'y a plus qu'à entretenir.

L'expérience m'a démontré que bon nombre d'émigrants nous arrivent avec un plan arrêté, un choix tout fait, et d'abord ne nous consultent qu'avec l'arrière-pensée d'engager notre responsabilité dans l'épreuve qu'ils vont tenter. Sans chercher à les détourner de suite du parti qu'ils ont pris, il y a lieu cependant de les protéger contre eux-mêmes, de les mettre en garde contre des projets trop hâtifs et conçus dans l'ignorance réelle des conditions particulières de la région qu'ils ont choisie au hasard de la lecture d'une brochure, de les amener ainsi à n'arrêter définitivement leur choix, qu'après un examen plus sérieux et fait sur place, avec le concours expérimenté des Agents locaux du Gouvernement.

J'invite toujours, au moment de son départ, le colon à correspondre avec moi, une fois établi au Canada, à me faire part librement de ses impressions, de ses critiques au besoin, afin de m'éclairer moi-même d'une façon pratique sur les obstacles à éviter et sur les avis à donner à ceux qui le suivront, pour leur faire éviter les causes d'insuccès et rechercher les meilleures conditions pour réussir.

Le colon français soutient la comparaison avec tous les autres groupements de colons, à cause de ses habitudes laborieuses, son esprit d'économie, sa frugalité, sa recherche assidue du gain et cet amour instinctif, profond, de la terre, qui l'en a rendu le possesseur et le maître à un degré que nul autre paysan n'a atteint. Et son exemple bientôt fait école; il devient un modèle à suivre pour ceux qui l'entourent.

Aussi peut-on affirmer que les établissements français du Manitoba et du Nord-Ouest, comme la Grande Clairière, Notre-Dame de Lourdes, Montmartre et Lac Marguerite, Saint-Malo, Saint-Alphonse, Saint-Léon, Lac des Chênes, Whitewood, sont parmi les plus prospères...

Cette ligne de conduite se rapproche sensiblement de celle suivie par l'administration française à l'égard des colonies françaises. On pourrait même dire qu'elle s'y conforme exactement. Le rapport de M. Fabre va nous le montrer.

... En regard de ce petit tableau, fidèle image de la colonisation française au Canada, il n'est pas sans intérêt de placer des chiffres empruntés aux relevés officiels de l'émigration vers les colonies françaises; un rapprochement s'impose avec le mouvement d'émigration qui se produit vers le Canada. Celui-ci ne paraît pas être inférieur à l'autre, ni au point de vue

du nombre, ni quant au chiffre des capitaux dont disposent les colons, et qui s'élève pour les colonies françaises depuis le commencement de l'année à 478.250 francs.

Il est intéressant de constater en outre qu'un trait est commun aux deux colonisations, à savoir : que seules les entreprises agricoles y offrent des chances de réussite, et que ni dans l'un, ni dans les autres, « il n'y a place pour « des ouvriers ou des employés d'aucune sorte, « sauf des exceptions si rares que toute demande d'emploi est vouée d'avance à un « insuccès certain. »

Choisissons comme point de comparaison la Nouvelle-Calédonie, c'est le plus favorable au point de vue français. Le climat y est d'une salubrité absolue, qui permet à des Français d'y vivre, d'y travailler et d'y fonder une famille, tout comme au Canada.

En Nouvelle-Calédonie, les concessions gratuites de terrain sont de 15 à 20 hectares.

On estime qu'en Nouvelle-Calédonie, un petit capital de 5.000 francs suffit au colon; il peut être moindre au Canada, mais en somme c'est aussi à ce chiffre qu'on le fixe d'ordinaire. On ajoute qu'un ouvrier des villes aura plus de peine à réussir comme cultivateur, même avec 10.000 francs. C'est aussi ce que nous disons. Dans les possessions indo-chinoises, l'organe officiel estime « qu'il ne faut pas songer à créer et à mener à bien jusqu'à la « période du rendement une exploitation « agricole, si on n'a pas devant soi un capital « assuré de 50.000 francs au minimum, et encore « le succès ne s'acquiert-il qu'à force de travail, d'énergie et d'économie ». Ces conditions sont également indispensables au Canada, mais le capital nécessaire est bien moindre. Possédant les qualités qu'on vient d'énumérer, un colon, même inexpérimenté, peut fort bien se tirer d'affaires avec un bien moindre capital.

Voyons maintenant la Tunisie.

Le rapport annuel rappelle qu'en l'état actuel du pays, où la grande colonisation domine, la prudence commande de ne conseiller l'émigration qu'aux personnes possédant des capitaux assez importants.

« En conséquence, ajoute-on, il ne saurait « être question d'aligner de gros chiffres : c'est « la qualité, plutôt la capacité financière de « l'émigrant, qu'il faut considérer avant le « nombre. A ce point de vue, il y a lieu d'être « satisfaits des résultats obtenus; en effet, en « défalquant les 3 o/o, pour tenir compte des « non-départs ou des rentrées, on estime que « de 1897 à 1899, l'Union coloniale a envoyé « en Tunisie une soixantaine de familles pos-

« sédant trois millions de francs environ. Le « jour où les grands propriétaires tunisiens se « décideront à morceler leurs domaines et à « attirer sur leurs terres les colons français à « ressources modestes, ces chiffres subiront « une modification, le capital baissera, mais le « nombre augmentera. »

L'obstacle à la colonisation en Tunisie, c'est c'est la grande propriété, c'est la grande colonisation. On exige du colon, trop de capital ; la propriété n'est pas assez morcelée pour être accessible au grand nombre.

Après cet exposé des résultats obtenus par la colonisation française et la colonisation canadienne, M. Fabre posait les conclusions qui suivent :

Nous n'avons donc rien en envier aux colonies françaises, et notre colonisation offre des avantages qu'on ne peut contester. Quant au nombre des émigrants venant de France, il est probablement supérieur chez nous à celui qu'il atteint dans une colonie française prise séparément, et même dans quelques-unes réunies.

J'ai relevé, par exemple, dans la statistique des départs de colons français pour le Canada qu'il m'a été possible de recueillir : pour une année, 459 personnes ; pour une autre, 206 familles. Bon nombre de ces émigrants possédaient un capital dépassant 5.000 francs.

Je ne fais pas entrer, bien entendu, dans cette statistique le chiffre des capitaux français placés au Canada, et qui, pour trois groupes seulement, s'élèvent à onze millions de francs.

Tous ces chiffres sont forcément incomplets. Ils ne donnent qu'une idée imparfaite du courant d'émigration qui s'est formé depuis 40 ans, et qui va maintenant sans cesse grandissant. La volumineuse correspondance que j'entretiens, et mon expérience m'ont démontré en effet que presque tous ces émigrants ont des rapports plus ou moins directs avec ceux précédemment établis ; qu'ils sont même pour le plus grand nombre, parents ou voisins. S'il est donc certain que beaucoup après avoir reçu des renseignements et répondu avec moi à plusieurs reprises, partent sans se présenter à mon bureau, où ils n'ont d'ailleurs aucune formalité nécessaire à remplir, et sans que je puisse être prévenu non plus par les Agents des lignes de paquebots, tout au moins d'une manière régulière, il m'arrive fréquemment d'apprendre par lettre ou communication indirecte, que tel colon qui m'avait fait part pendant très longtemps de ses projets, est maintenant installé au Canada.

On peut affirmer qu'il y a aujourd'hui au Canada des colons originaires de toutes les provinces de France. Nous avons ainsi dans toutes les parties des foyers d'influence et de propagande créés par la répercussion même de leur succès.

Le principale obstacle à un plus grand et plus rapide développement du mouvement d'émigration, est, ici comme partout ailleurs, l'absence chez le paysan décidé à émigrer, des ressources pour se créer un nouvel établissement. Il ne peut que difficilement disposer de sa terre. Il faut souvent qu'il attende longtemps l'occasion favorable. Ainsi languissent, parfois s'étiolent, des bonnes volontés rares, se perdent des colons précieux, qui feraient la prospérité de la région qu'ils iraient habiter.

D'une façon générale, on peut dire que la connaissance du Canada s'étend et se précise en France comme sur tout le continent. Les erreurs un peu grossières sur notre compte qu'on a souvent relevées deviennent de plus en plus rares, et finiront par faire place partout à

une juste appréciation des choses. Notre participation à l'Exposition de 1900, notre Exposition du Pavillon du Trocadéro, si pratique et si complète, et dont tout le monde a reconnu le caractère sérieux et de bon aloi, n'auront pas peu contribué à cela. Le Canada est maintenant connu et apprécié comme il doit l'être, parmi les nations qui ont envoyé alors des représentants et des délégations à Paris.

La question se pose aujourd'hui au Canada : Doit-on élargir, ou même transformer, une manière de faire qui a donné des résultats satisfaisants sans doute, mais qu'on peut estimer inférieurs au mouvement général qui se produit à l'heure actuelle ?

En Angleterre, sous l'impulsion de M. Preston, le Commissaire d'émigration, les choses ont pris une tournure plus accélérée que par le passé. Les méthodes suivies de l'autre côté de la Manche avaient été jusqu'ici sensiblement les mêmes que celles auxquelles on a adhéré en France, en Belgique et en Suisse.

Cette année-ci a été comme une année d'essai, d'épreuve générale. L'Angleterre a été remuée par une propagande vigoureuse et incessante, qui a singulièrement grossi le flot d'émigration dirigé vers le Canada. On a tout d'abord enlevé aux Américains la suprématie et disputé aux autres compétitions leurs contingents. Jusqu'ici la masse anglaise n'avait pas été entamée. C'est un fait bien singulier, et qui frappe tous les visiteurs canadiens, qu'avant ce qu'on pourrait appeler la période Chamberlain, les Anglais étaient restés si indifférents au progrès colonial. Ils ne connaissaient guère, par exemple, de l'Amérique que les Etats-Unis. Le reste flottait vaguement dans leur orgueilleuse imagination, sans prendre de proportions bien précises. Des négociants, des industriels anglais nouaient des relations d'affaires avec les coloniaux, lorsqu'on venait les solliciter. Chaque année un excédent de population se détachait de l'Angleterre et de l'Ecosse ; mais aucun mouvement général ne se produisait, (exception faite pour l'Irlande à certaines époques). C'est ainsi que s'est formé l'Ontario, par degré, et cette province doit en grande partie, comme la province de Québec, l'accroissement de sa population à la fécondité des familles.

La campagne inaugurée en Angleterre est digne d'attention et d'étude. Il semble aujourd'hui acquis que les Anglais se trouvent bien d'un mouvement qui leur assurera dans l'avenir des relations commerciales plus étendues, des alliés industriels, et qui tend dès aujourd'hui à remplacer des phrases vaines sur l'étendue nominale de leur empire par des réalités prospères.

Les affaires mènent le monde, c'est le proverbe le plus moderne que nous sachions ; il n'y a pas sur le Globe que des colonies à conquérir. Celles qui n'appartiennent pas à un pays en particulier, lui valent autant, sinon davantage, que celles qu'alimente son budget.

AU JOUR LE JOUR

La création d'un service maritime direct entre la France et le Canada a été depuis vingt ans, l'objet de plusieurs tentatives honorables et insuffisantes, et de plus de nombreuses études encore. Elles étaient toutes inspirées par un désir sincère de resserrer les relations entre les deux pays par le seul lien qui puisse en assurer la permanence. Elles ont rallié des concours estimables ; toutes elles ont failli par l'insuffisance des capitaux et du crédit sur lesquels elles s'appuyaient, et non pas faute d'éléments d'échange entre les deux pays.

Dès 1881, sous l'inspiration de M. Chapleau, le Gouvernement canadien présidé par sir John Macdonald, avait inscrit dans le budget une subvention annuelle de 250.000 francs. Cette subvention a été en partie touchée par les diverses compagnies ou groupes qui ont créé des commencements de service. De la part de l'administration française, aucune faveur ou encouragement particulier n'a été accordé, sauf celui qui découle de l'application de la loi générale sur les primes.

Au début, M. Chapleau avait trouvé en Gambetta un Français, non seulement digne de comprendre sa pensée, mais en état d'y répondre effectivement ; et qui l'avait assuré de son puissant concours. Il est certain que si le ministère de Gambetta se fût maintenu aux affaires et eût développé son vaste et magnifique programme, la création d'une ligne entre la France et le Canada y eût trouvé place. L'entente entre Gambetta et Chapleau aurait porté tous ses fruits.

La pensée de M. Chapleau a été reprise par M. Laurier qui, au cours des négociations ouvertes en ces dernières années, avait offert, si le Gouvernement français donnait à la prime la forme d'une subvention, de porter la contribution canadienne à 500.000 francs par an.

L'affaire vient d'entrer dans une nouvelle phase : le Gouvernement canadien obéissant à la pensée qui n'a cessé de l'animer, a répondu aux ouvertures qui lui ont été faites par Messieurs Colombier frères, de Bordeaux, en portant la subvention à 500.000 francs et même à 700.000 francs, et en signant un contrat avec cette maison honorablement connue dans le monde maritime français. Il va de soi que cette maison n'aurait point mis sa signature au bas d'un pareil contrat si elle n'avait eu raison de croire qu'elle serait en mesure de le remplir et de mettre en ligne, ainsi qu'il est prévu par l'arrangement, quatre paquebots au printemps prochain.

La question est donc nettement posée devant le public français. Le Canada a fait, comme toujours, sa part ; il a accordé ce qu'on lui a demandé. Sir Wilfrid Laurier, sir Richard Cartwright, M. Préfontaine, se sont prêtés largement aux pro-

positions qu'on leur a faites. Il reste à voir dans quelle mesure le public maritime français répondra à l'appel qui lui est fait par ses propres congénères. De son côté, le public canadien suivra avec le plus grand intérêt la marche de cette affaire et saluerait l'accomplissement si longtemps différé d'un vœu cher aux amis des deux pays.

HECTOR FABRE.

Marins Français au Canada

Le *Tage*, battant le pavillon du contre-amiral Rivet, a passé une quinzaine à Québec, où il a été accueilli très cordialement. Le contre-amiral est remonté jusqu'à Montréal avec son état-major à bord du croiseur *Le Troude*, commandant Aubry. L'accueil à Montréal a été également très chaleureux, et une série de fêtes a été organisée en l'honneur des marins français.

Ce qui a donné un cachet particulier à ces fêtes, c'est la présence dans le port de Montréal du croiseur anglais *Retribution* et de l'amiral Douglas, commandant de l'escadre anglaise de l'Atlantique nord. Elles se sont aussitôt transformées en une manifestation grandiose en faveur de l'entente cordiale entre la France et l'Angleterre.

Le président du banquet, offert aux deux amiraux, M. Donald Mac Master, a célébré en termes magnifiques la grandeur de la France dont le « plus beau triomphe est d'avoir gagné l'affection et la sympathie de tous les peuples, en se montrant supérieure à toutes les épreuves, d'un grand cœur et d'un courage invincible à travers les événements. »

Et résumant dans un tableau saisissant la situation qu'occupent les Canadiens français dans le Dominion, il a rendu un hommage également éclatant à cette branche détachée du grand arbre, « orgueil des cieux qu'il avoisine. »

Citons en entier cet éloquent passage :

Si le héros illustre qui mourut glorieusement sur les Plaines d'Abraham, avait pu à ses derniers moments, plonger son regard dans l'avenir, et parcourir d'avance l'épopée des soixante mille colons, qui représentaient alors toute la puissance de sa patrie dans la Nouvelle France, les voir accrus, deux siècles plus tard, de un million et demi dans la province de Québec, de 200.000 dans la province d'Ontario, de un million aux États-Unis; si Montcalm avait pu suivre l'évolution des ans, apercevoir la transformation de cet immense pays que nous aimons tant, contempler la figure des chefs qui ont conduit héroïquement leurs compatriotes à la conquête du sol et de la liberté; s'il avait su quels seraient ceux qui dirigent aujourd'hui la politique, administrent la justice, exploitent les ressources de ce pays, exercent son commerce et contrôlent sa presse; s'il avait vu un gouverneur français installé dans le Palais du gouvernement comme autrefois au château St-Louis, un juge en chef français siéger dans la cité historique, un premier ministre français à la tête de la province de Québec, un président français à la Chambre des Communes, un Français juge en chef de cette province, un

Français juge en chef de la Cour Suprême du Canada, enfin et surtout premier ministre de ce vaste Dominion un Français, notre plus grand orateur parlementaire, le maître achevé des deux langues, l'interprète des pensées des deux nations, si, dis-je, Montcalm avait pu entrevoir toutes ces choses, à travers l'avenir, ne se serait-il pas écrié, comme Wolfe : « Dieu soit loué! je meurs content! »

De la France, je n'ai que ceci à ajouter : elle a perdu beaucoup, mais elle a gagné, au-delà des mers, des possessions coloniales immenses; elle a gagné en milles carrés ce qu'elle a perdu de pieds carrés; elle a gagné en littérature, dans les sciences, et dans les arts: elle a gagné plus de richesses, plus de bonheur, plus de stabilité gouvernementale, plus de liberté; elle a gagné, dans tous les domaines de la civilisation, si bien qu'aujourd'hui, malgré sa défaite, il y a un quart de siècle, elle marche triomphante, à l'avant-garde des nations. Mais son plus beau triomphe, peut-être, est d'avoir gagné l'affection et la sympathie de tous les peuples, en se montrant supérieure à toutes les épreuves, d'un grand cœur et d'un courage invincible à travers les événements. Voilà la nation, la nation amie que je vous demande d'associer, dans ce toast, à la Grande-Bretagne.

CAUSERIE

Tout a été dit maintenant sur la manœuvre par laquelle M. Chamberlain a secoué les langues ministérielles et retrouvé toute sa liberté de parole (il l'avait sans doute déjà) et d'action. Personne cependant ne paraît y avoir rien compris. Si c'est une opération de guerre, une tactique combinée entre M. Balfour et M. Chamberlain, elle ne manque pas d'originalité. En tous cas, c'est un beau coup d'audace qui a ému fortement l'Angleterre et légèrement secoué l'indifférence des colonies.

Qu'en attend M. Chamberlain? Est-il à ce point doué d'intrépidité politique qu'il pense arriver promptement à son but et changer de fond en comble la politique de l'Angleterre, la situation des colonies? Et cela à l'improviste, sans que rien ait préparé ce bouleversement, tout seul! Ce serait une révolution comme on n'en a jamais vu, qui n'a été précédée d'aucun signe avant-coureur et serait sortie tout armée un jour du cerveau d'un seul homme.

Et cet homme, quel est-il? Il n'a rien, et c'est peut-être là sa force, son unique chance de succès, des grands hommes que, de tout temps, on a acclamé comme des demi-dieux. C'est un simple député, un tout petit ministre; il n'a pour lui que sa parole ferme, claire, vigoureuse, sans fioriture ni éclat de voix. Il parle comme vous et moi; seulement mieux. Il ne dit que ce qu'il veut dire et que ce que vous diriez vous-mêmes si vous aviez ses convictions et son talent. Est-ce assez pour soulever les masses, enflammer l'histoire, résoudre un pareil problème? Est-ce assez pour faire de Métropole et Colonies un bloc qui oppose son protectionnisme particulier au protectionnisme universel?

M. Chamberlain le croit, et c'est assez pour qu'on respecte une pareille volonté. La vo-

lonté! c'est tout ce qu'il y a dans cet homme et ce système; la volonté! qui, dans les finances, l'industrie, le commerce, fait les grandes fortunes. M. Chamberlain entreprend cette conquête du monde anglais, comme ses émules dans les affaires, Morgan, Carnegie et autres, entreprennent la fondation d'un trust. C'est une affaire qu'il lance audacieusement. Si elle fait faillite, avec les débris du capital, du crédit, du prestige qui lui resteront, il en commencera une autre, peut-être édifiée sur des bases toutes différentes; cette fois d'après les données du libre-échange peut-être. Et dans cette seconde grande entreprise, il réussira sans doute, car la première lui aura servi de leçon.

Cette ère n'avait pas vu encore paraître sur la scène politique un homme aussi moderne. Il manquait, on l'attendait. Les grands industriels se sentaient isolés. On ne leur offrait comme guides que des militaires, des orateurs, des glorieux, des éloquents. Ils ont trouvé leur homme; ils l'acclameront, même s'ils ne le suivent pas; et sous les débris de cette aventure ils le retrouveront, le reprendront et le remettront à leur tête, car ils n'ont pas encore vu son pareil. Ils se reconnaissent en lui, et c'est bien ainsi, par ces moyens-là, par ces voies tour à tour suivies, puis abandonnées, ensuite reprises ou remontées, qu'ils ont fait leur propre fortune.

SAINT-DENIS.

LES CANADIENS à PARIS

Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris (8^e), 10, Rue de Rome, (au premier à droite).

Adresse Télégraphique : Stadacona-Paris.

Téléphone : 218-03.

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

Honorable M. N. Pérodeau, Montréal. *Hôtel du Palais d'Orsay*.

D^r W. C. Mills, Montréal.

Mlle L. Carpendale, Montréal. *Hôtel Westminster*.

D^r et Mme A. S. Alain, Batiscau. 7, rue Casimir-Delavigne.

M. O. E. Prud'homme, Ottawa. *Hôtel Terminus*.

M. E. B. Drolet, Montréal. *Grand-Hôtel*.

Capitaine H. C. Thacker, Québec. *Grand-Hôtel*.

M. John Ogilvy, Montréal. *Grand-Hôtel*.

Mme B. B. Cromyn, Toronto. 15, rue Jasmin.

M. Joseph Guichon, Kamloops.

M. John Mackay, Toronto. *Hôtel Regina*.

D^r André Brisset, Montréal. 5, rue de Navarre.

Honorable William Gibson.

Mlle Gibson.

Milles Lila, Florence et Jean Gibson, Beamsville. *Grand-Hôtel*.

Mlle Helen Campbell, Toronto. *Grand-Hôtel*.

M. et Mme L. de Lotbinière Harwood.
Mlles de Lotbinière Harwood, Montréal.
Hôtel Binda.
Mlle Benner, Montréal. *Hôtel Binda.*
M. Arthur Surveyer, Montréal. *Hôtel Burgundy.*
M. Louis Gosselin, Montréal. *Hôtel Burgundy.*
M. A. Chase-Casgrain, Montréal. *Hôtel Burgundy.*
Dr J. U. Bérard, Montréal. 8, rue Mazagran.
Mme John King, Fort-William. *Hôtel Port-Mahon.*
Mlle B. Van Boekstaele, Fort-William. *Hôtel Port-Mahon.*
Mlle Adrienne Labelle, Montréal.

Les Américains et la Concurrence Canadienne

Les représentants des chemins de fer de Pensylvanie, Baltimore et Ohio, Ney-York Central, Reading, Lehigh Valley, Jersey Central, Erie et Delaware, Lackawanna et Western, se sont réunis à New-York, et la requête soumise aux Compagnies dont les routes atteignent Philadelphie et Baltimore, fut mise en discussion à cette assemblée. A la fin de la séance il fut annoncé que les chemins de fer consentaient à diminuer le tarif sur le blé, le maïs, l'avoine, la graine de lin, le seigle et l'orge, de Buffalo et d'Erie à New-York, Baltimore et Philadelphie, de un centime par boisseau. Cette réduction prendra effet le 15 septembre et se continuera jusqu'au 15 octobre inclusivement.

Voici ce que dit le "Philadelphia Ledger" :

« La conférence dura près de deux heures et la situation fut considérée sous ses divers aspects. Les expéditeurs de grains n'hésitèrent pas à déclarer ce qui résulterait de l'état de choses actuel si on n'y apportait au plus tôt un remède efficace. A leur avis plusieurs Compagnies, qui s'occupent du commerce de grains à Baltimore et à Philadelphie, seraient obligées de suspendre leurs affaires, tandis que les lignes de steamers seraient obligées de diminuer le nombre de leurs vaisseaux qui se rendent actuellement aux deux villes.

Les expéditeurs de grains affirment qu'ils ne pouvaient entrer en concurrence avec leurs adversaires dans le trafic qui se fait par les grands lacs et via le port de Galveston, pour la raison que ces deux territoires imposent des taux moindres.

Le taux actuel de Duluth à Erie et à Buffalo est de 1 1/1 à 1/2 centime par boisseau.

Les taux via Montréal sont beaucoup moins élevés, tandis que le taux du district de Kansas City à Galveston n'est que de 17 centins contre 25 1/4 c. aux ports de l'Atlantique.

Les représentants des chemins de fer admettent que le commerce du grain dans les deux villes souffrait d'une inquiétante inaction, et ils assurèrent les expéditeurs que tout le possible serait fait pour leur venir en aide. Ils étudieraient en premier lieu la situation des tarifs dans le nord, attendu qu'elle était moins compliquée que celle du sud-ouest. Il est probable cependant qu'une action soit prise dans quelques jours pour remanier les taux dans le Nord. Les représentants des chemins de fer n'ont toutefois pas voulu se compromettre et ils ont simplement dit qu'ils feraient tout ce qui serait possible de faire pour le commerce du grain de Baltimore à Philadelphie.

Le tableau suivant montre jusqu'à quel point les taux moins élevés sur le grain de l'ouest à Montréal ont détourné le trafic des exportateurs de l'est au profit du port canadien. C'est un tableau comparatif des exportations de grains de Montréal, à partir du 1^{er} mai, jour où la navigation s'est ouverte, jusqu'au 11 août 1903, mises en regard avec celles qui ont eu lieu pendant la période correspondante, l'année dernière :

	BOISSEAUX :	
	1902	1903
Blé.....	11.481.209	10.647.147
Maïs.....	4.977.616	58.150
Avoine.....	757.746	71.513
Seigle.....	576.746	375.629
Orge.....	256.897	82.067
Totaux..	18.040.214	11.881.125

Les entrées des douanes montrent que dans l'espace de cinq jours, 1.000.000 de boisseaux de maïs ont été de Chicago à Montréal. Ce record est, dit-on, de 200.000 boisseaux plus considérable qu'on n'avait jamais établi auparavant pendant la même période. Il est généralement admis que le puissant mouvement de maïs qui s'établit par la route des lacs canadiens, et de là par le fleuve St-Laurent, est dû en grande partie à la disparition des droits de péage sur les canaux canadiens, ce qui permet aux exportateurs du Canada de transporter leur maïs à 3 centins de moins par boisseau que par voie des lacs et des chemins de fer à Boston.

L'extension remarquable de la culture du blé dans le Manitoba est aussi l'une des causes de l'augmentation du commerce du Saint-Laurent.

A venir jusqu'au 1^{er} Août les exportations de blé de Montréal ont été de 4.597.602 boisseaux, soit 2.740.000 de plus que de New-York, bien que le Saint-Laurent ne soit pas ouvert à la navigation avant le 1^{er} Mai. »

Développement de la Région d'Edmonton

Nous trouvons dans le « Free Press » de Winnipeg les renseignements suivants sur le développement remarquable de la région d'Edmonton en ces dernières années :

Les récoltes dans cette partie des Territoires sont excellentes et avec quelques jours de beau temps les fermiers de cette région auront moissonné l'une des plus belles récoltes qu'ait jamais vues les Territoires.

Le blé et l'orge donneront un rendement phénoménal, toutefois l'avoine est légèrement en retard par suite des pluies abondantes du mois d'août. Il n'y a eu aucune gelée.

Le charbon abonde dans les environs d'Edmonton. Sur les terrains appartenant à la Baie d'Hudson qui sont au centre de la ville, il y a nombre de puits d'exploitation. J'ai visité la mine de charbon Bush, située à l'est de la ville, et j'y ai constaté l'existence d'une veine de 8 pieds d'épaisseur d'excellente lignite. A l'ouest de la ville, sur le domaine Groat, il y a aussi un excellent dépôt de lignite.

La briqueterie de l'autre côté de la rivière a le charbon à sa portée tout à côté de la terre à briques.

D'ailleurs, les quatre briqueteries installées dans les environs font d'excellentes affaires et n'arrivent pas à fournir aux demandes.

La briqueterie P. Anderson et C^o a reçu cet

automne un ordre pour 2 millions de briques et bien qu'elle fournisse, en outre de sa production ordinaire, 18.000 briques pressées par jour, elle ne pourra pas remplir ce contrat.

Cet établissement fabrique aussi des tuiles et des tuyaux de conduite en terre.

Il s'est construit de quatre à cinq cents nouvelles maisons cette année et 15 édifices nouveaux se sont élevés. Un architecte me disait qu'il avait des ordres pour 20 édifices importants à ériger l'année prochaine. Parmi les nouveaux édifices, il en est de fort beaux munis de tous les arrangements modernes.

En plus de cela, se construisent le nouvel hôtel des postes et la nouvelle prison, de nouvelles gares. La prison à elle seule coûtera \$ 90.000.

Le C. P. R. a définitivement décidé de bâtir un pont à l'ouest de l'ancien fort de la Baie d'Hudson.

Le C. N. R. a de nombreuses équipes qui travaillent au terrassement à l'est et à l'ouest de la ville et les ingénieurs du G. T. P. sont en train de relever le tracé du nouveau transcontinental.

Il n'est pas étonnant après cela que les matériaux de construction fassent défaut pour répondre à de si nombreux besoins.

En somme, l'activité phénoménale qui se voit à Edmonton est une preuve évidente de l'ère de progrès et de développement dans lequel est entrée cette ville qui d'ici peu d'années est appelée à devenir le centre le plus important de l'ouest des Territoires.

INSTITUTION KAYSER-CHARAVAY

4, Square Lamartine, 4 — PARIS (16^e)

(Avenue Henri-Martin)

Recommandée aux jeunes gens étrangers désirant se perfectionner dans la langue française ou acquérir des diplômes français. Les pensionnaires ont chacun leur chambre et jouissent de la vie de famille; les externes peuvent passer toute la journée à l'Institution ou n'y venir que pour les cours, les leçons particulières ou la conversation française. La maison est située à la porte du Bois de Boulogne où sont prises les récréations.

Les cours continuent pendant les vacances.

Communications faciles par tramways, bateaux chemin de fer, métropolitain.

ARTS D'AGRÈMENT

Piano, violon, peinture, escrime, gymnastique, danse, boxe, natation, équitation.

PRIX MODÈRES.

Liste de références envoyée sur demande

Bains Turco-Romains et Russes
(à air sec)

Téléph. : 140-94 16 bis, rue Cadet, 16 bis

LE BALNEUM

Hydrothérapie complète
Sudation, Massage,
Lavage, Inhalations.

PRIX :
Bain complet 3f. 75
Sans massage 2f. 75

Piscine, Salon de Coiffure
Pédiçure, Salon de repos
Buffet-Restaurant
Salle d'Escrime
Garage de Bicyclettes

Par abonnement de 10 baigns
Complet 2 f. 65 le bain
Sans massage à fr. 80 le bain

Douches de toute nature 1 fr. 25
Par abonnement :
Douche chaude 1 fr. - Douche froide 0 fr. 95

Massage à domicile pour hommes et dames

Ouverts de 6 h. du matin à 8 h. du soir

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

EXCURSION

sur la Côte Nord de Bretagne de Granville à Brest

(Mont Saint-Michel, Cancale, Baie de Saint-Malo, La Rance, Baie de Saint-Brieuc, Paimpol, Roscoff, etc.)

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest délivre, à partir des Fêtes de Pâques et jusqu'au 31 octobre, une carte d'abonnement spéciale, qui moyennant 100 fr. pour la 1^{re} classe et 75 fr. pour la 2^{me} classe, permet à celui qui en est porteur de partir d'une gare quelconque du réseau pour une gare à son choix de la ligne de Granville à Brest, avec droit d'arrêt sur son parcours, de circuler ensuite librement, pendant un mois, non seulement entre Granville et Brest, mais aussi sur tous les embranchements de cette ligne qui conduisent à la mer, et, enfin, une fois ses excursions terminées, de revenir à son point de départ avec les mêmes facilités d'arrêt qu'à l'aller.

Toute personne qui souscrit, en même temps que son abonnement, un ou plusieurs autres abonnements en faveur des membres de sa famille, précepteurs, gouvernantes et domestiques habitant sous le même toit, bénéficie, pour ces cartes supplémentaires, des réductions indiquées ci-après :

	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.
1 ^{re} carte prix plein.....	100 fr.	75 fr.
2 ^{me} — Réduction de 10 o/o...	90 fr.	67 fr. 50.
3 ^{me} — — de 20 o/o...	80 fr.	60 fr. »
4 ^{me} — — de 30 o/o...	70 fr.	52 fr. 50.
5 ^{me} — — de 40 o/o...	60 fr.	45 fr. »
6 ^{me} — et au delà de 50 o/o...	50 fr.	39 fr. 50.

Pour plus de renseignements, s'adresser à toutes les gares du réseau qui délivrent ces cartes à condition que la demande en soit faite 5 jours au moins à l'avance.

CHEMINS DE FER DU NORD

Services entre PARIS, la BELGIQUE, la HOLLANDE, l'ALLEMAGNE, la RUSSIE, le DANEMARK, la SUEDE et la NORVEGE.

5 express sur Bruxelles. Trajet en 4 h. 30.
Départ de Paris-Nord : 8 h. 25 matin, midi 40, 3 h. 40, 6 h. 20 et 11 h. soir.
Départ de Bruxelles : 8 h. 21, 8 h. 57 matin, midi 59, 6 h. 10 soir et minuit 10.
3 express sur La Haye et Amsterdam. Trajet : La Haye, 8 h. ; Amsterdam, 9 h.
Départ de Paris-Nord : 8 h. 25 matin, midi 40 et 16 heures soir.
Départ de Amsterdam : 8 h. 28 matin, midi 42 et 7 h. 15 soir.
Départ de La Haye : 9 h. 23 matin, 1 h. 44 et 1 h. 24 soir.
4 express sur Francfort-sur-Mein. Trajet 12 heures.
Départ de Paris-Nord : 1 h. 50, 6 h. 20, 9 h. 25 (a) et 11 heures soir.
Départ de Francfort : 8 h. 20 matin, 5 h. 45 et 11 h. 16 soir et minuit 36.
5 express sur Cologne. Trajet : 8 heures.
Départ de Paris-Nord : 8 h. 25 matin, 1 h. 50, 6 h. 20, 9 h. 25 (a) et 11 h. soir.
Départ de Cologne : 4 h. 16, 6 h. 03 et 9 h. 07 matin, 1 h. 45 et 10 h. 45 soir.

4 express sur Berlin. Trajet : 18 heures. Par le Nord-Express. Trajet : 17 heures.
Départ de Paris-Nord : 8 h. 25 matin, 1 h. 50, 9 h. 25 (a) et 11 h. soir.
Départ de Berlin : midi 55, 9 h. 50 et 11 h. 50 soir.
2 express sur St-Petersbourg et 1 sur Moscou.
Trajet : St-Petersbourg : 51 heures.
Par le Nord-Express bi-hebdom. Trajet : 46 heures
Trajet : Moscou : 62 heures.
Départ de Paris-Nord : 1 h. 50 et 9 h. 25 (a) ou 11 h. soir.
Départ de St-Petersbourg : midi et 10 h. 30 soir.
Départ de Paris-Nord : 9 h. 25 (a) soir.
Départ de Moscou : 5 h. 15 soir.
2 express sur Copenhague et Christiania
Trajet : Copenhague, 28 h. — Christiania, 53 heures
Départ de Paris-Nord : 1 h. 50 et 9 h. 25 (a) ou 11 h. soir.
Départ de Christiania : 9 h. 40 matin et 11 h. 15 soir.
Départ de Copenhague : midi 30 et 8 h. 13 soir.
2 express sur Stockholm. Trajet : 43 heures.
Départ de Paris-Nord : 1 h. 50 et 9 h. 25 (a) ou 11 h. du soir.
Départ de Stockholm : 9 h. 40 matin et 7 h. soir.
(a) A partir du 3 Novembre, départ de Paris à 9 h. 50 soir.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE FAMILLE. Pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du golfe de Gascogne. ARCAÇON, BIARRITZ, DAX, PAU, SALIES-DE-BÉARN, ETC. Tarif spécial G. V. N° 106 (Orléans).

Des billets d'aller et retour de famille, de 1^{re}, 2 et de 3^e classe sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau d'Orléans, pour :

Agde (le Grau), Alet, Amélie-les-Bains, Arcaçon, Argelès-Gazost, Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, (la Preste), Arreau-Cadéac (Vielle-Aure), Ax-les-Thermes, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Balaruc-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, Barbotan, Biarritz, Boulou-Perthus (le), Camboules-Bains, Capvern, Cauterets, Collioure, Couiza-Montazels (Rennes-les-Bains), Dax, Espéraga (Campagne-les-bains), Gamarde, Grenade-sur-l'Adour (Eugénie-les-Bains), Guéthary (halte), Gujan-Mestras, Hendaye, Labenne (Capbreton), Labouheyre (Mimizan), Lalouque (Préchaq-les-Bains), Lamalou-les-Bains, Laruns-Eaux-Bonnes (Eaux-Chaudes), Leucate (La Franqui), Lourdes, Loures-Barbazan, Luz-Saint-Sauveur (Barèges-Saint-Sauveur), Marignac-Saint-Béat (Lez, Val-d'Aran), Nouvelle (la), Oloron-Sainte-Marie (Saint-Christau), Pau, Pierrefitte-Nestales, Port-Vendres, Prades (Molitg), Quillan (Ginoles, Carcanières, Escouloubre, Usson-les-Bains), Saint-Flour (Chaudesaigues), Saint-Gaudens (Encausse, Gantiès), Saint-Girons (Audinac, Aulus), Saint-Jean-de-Luz, Saléchan (Sainte-Marie, Siradan), Salies-de-Béarn, Salies-du-Salat, Ussat-les-Bains et Villefranche-de-Conflent (le Vernet, Thuès, les Escaldas, Graüs-de-Canaveilles).

Avec les réductions suivantes, calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 300 kilomètres.

Pour une famille de 2 personnes, 20 o/o. Pour une famille de 3 personnes, 25 o/o. Pour une famille de 4 personnes, 30 o/o. Pour une famille de 5 personnes, 35 o/o. Pour une famille de 6 personnes ou plus, 40 o/o.

Durée de la validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

E. CUSENIER & C^o

LIQUEURS SPÉCIALES

A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE

Fabriquées

AU CHATEAU DE SOLENÇON
A COGNAC

Peach - Brandy — Suprême Orange
Prunelle — Peppermint
Cherry - Brandy — Kummel doré
Mandarinette

ALFRED VIDAL

AGENT GÉNÉRAL

37, Rue de Constantinople — PARIS

TÉLÉPHONE N° 541-02

Agent avec monopole au Canada :

LA COMPAGNIE

d'Approvisionnements Alimentaires de Montréal (L^d)

CH. DE RANCOURT

BORDEAUX

FOURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.

le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE

le ROI de PORTUGAL

Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :

LA COMPAGNIE

d'Approvisionnements alimentaires (L^{uo})

MONTREAL

AGENCE A PARIS :

37, Rue de Constantinople, 37

TÉLÉPHONE 541-02



CHAMPAGNE MERCIER



Production annuelle

Quatre Millions de Bouteilles

E. MERCIER & C^{ie}

Château de Pékin

EPERNAY

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 millions de francs
ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : 14, Rue Bergère
SUCCURSALE : 2, Place de l'Opéra, PARIS

Président du Conseil d'Administration : M. MERCET, O. ✱
Directeur-général, Administrateur : M. Alexis ROSTAND, O. ✱

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Comptes de Chèques, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Étranger, Garde de Titres, Prêts Hypothécaires Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiements de Coupons, etc.

AGENCES

BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

A. 147, boul. Saint-Germain ;	N. 35, avenue Mac-Mahon ;
B. 108, rue de Rivoli ;	O. 71, boul. Montparnasse ;
C. 2, quai de la Rapée ;	P. 27, faub. Saint-Antoine ;
D. 11, rue Rambuteau ;	R. 53, boul. Saint-Michel ;
E. 16, rue de Turbigo ;	S. 2, rue Pascal ;
F. 21, pl. de la République ;	T. 1, avenue de Villiers ;
G. 24, rue de Flandre ;	U. 49, av. d. Champs-Élysées ;
H. 2, rue du 4-Septembre ;	V. 85, avenue d'Orléans ;
I. 84, boulevard Magenta ;	X. 69, rue du Commerce (Granelle) ;
K. 92, boul. Richard-Lenoir ;	Y. 121, faub. Saint-Honoré ;
L. 86, avenue de Clichy ;	Z. 89, boulevard Haussmann
M. 87, avenue Kléber ;	

BUREAUX DE BANLIEUE

Levallois-Perret : 3, Place de la République.
Enghien : 47, Grande-Rue. — Asnières : 8, rue de Paris.
Charenton : 50, rue de Paris.
Neuilly-sur-Seine : 92, Avenue de Neuilly.

AGENCES EN PROVINCE

Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Cèze, Beaucuire, Beaune, Bellort, Bergerac, Béziers, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Castres, Cayillon, Cette, Chagny, Châlons-sur-Saône, Châteaurenard, Clermont-Ferrand, Cognac, Condé-sur-Noireau, Dax, Beauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Dunkerque, Elbeuf, Epinal, Firminy, Flers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issoire, Jarnac, La Ferté-Macé, Lésignan, Libourne, Lille, Limoges, Lyon, Manosque, Le Mans, Marseille, Mazamet, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Orléans, Périgueux, Perpignan, Reims, Remiremont, Roanne, Roubaix, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Salon, Toulouse, Tourcoing, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Viré.

AGENCES DANS LES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT

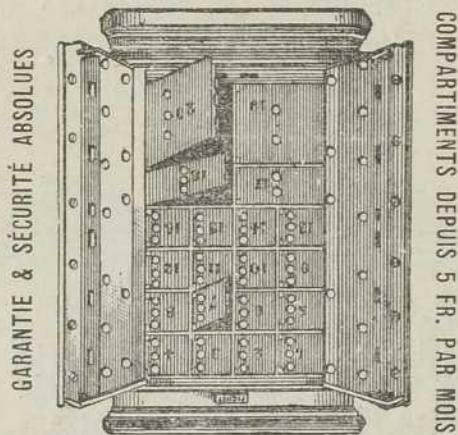
Tunis, Sfax, Sousse, Gabès,
Majunga, Tamatave, Tananarive, Diégo-Suarez, Mananjary.

AGENCES A L'ÉTRANGER

Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, Calcutta, San-Francisco, New-Orléans, Melbourne, Sydney, Tanager.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, et dans les principales Agences.



Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée à son gré par le locataire. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :

De 6 mois jusqu'à 1 an, 1 1/2 0/0 ; au-delà de 1 an jusqu'à 18 mois, 2 0/0 ; au-delà des 18 mois jusqu'à deux ans, 2 1/2 0/0 ; au-delà de deux ans, 3 0/0.
Les Bons, délivrés par le Comptoir National aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Dépositaire. Les intérêts sont représentés par des Bons d'Intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, suivant les convenances du déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS BALNÉAIRES

Le Comptoir National a des Agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Royat, le Havre, la Bourboule, le Mont-Dor, Bagnères-de-Luchon, etc. ; ces Agences traitent toutes les opérations, comme le Siège social et les autres Agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le Comptoir National d'Escompte délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants ; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salon des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra

Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world. — Exchange office.

Comptoir National receive and send on parcels and dressed to them in the name of their clients or bearers of credit.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

CAPITAL : 200 MILLIONS

Siège social : 54 et 56, rue de Provence,
Succursales : 134, rue Réaumur (place de la Bourse),
et 6, rue de Sévres, } A PARIS

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe
taux des dépôts de 4 à 5 ans : 3 1/2 0/0, net d'impôt et de
timbre) ; — Ordres de Bourse (France et Étranger) ; — Sous-
criptions sans frais ; — Vente aux guichets de valeurs
livrées immédiatement (Obl. de Ch. de fer, Obl. à lots de
la Ville de Paris et du Crédit Foncier, Bons Panama, etc.) ; —
Escompte et Encaissement de Coupons ; — Mise en
règle de titres ; — Avances sur titres ; — Escompte et
Encaissement d'Effets de commerce ; — Garde de titres ;
— Garantie contre le remboursement au pair et les
risques de non-vérification des tirages ; —
Transports de fonds (France et Étranger) ;
— Billets de crédit circulaires ; —
Lettres de crédit ; — Renseignements ;
— Assurances ; — Services de corres-
pondant, etc.



LOCATION DE COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS

au Siège social, dans les succursales, dans plusieurs bureaux
et dans un grand nombre d'agences, depuis 5 francs par mois ;
tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

(Voir les Notices spéciales)

66 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la banlieue,
328 agences en Province, 1 agence à Londres (53, Old Broad
Street) ; Correspondants sur toutes les places de France et de
l'Étranger.

PARIS

HOTELS FRÉQUENTÉS PAR LES CANADIENS

GRAND HOTEL DES DEUX AMÉRIQUES

15, Rue Geoffroy-Marie

Au centre des affaires, près la Bourse et les
Grands Boulevards — Appartements pour fami-
lles — Téléphone 238.46 — Electricité.

AVIS. — Madame veuve HUOT prend des pen-
sionnaires depuis 7 francs par jour, chambre et
nourriture comprise.

HOTEL des BALCONS, 3, rue Casimir-Delavigne (6^e) Odéon.
Maison très recommandable, d'ailleurs, très connue et bien notée
au Canada. — Belles chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de
25 francs à 60 fr. par mois. — L. FORMAT, propriétaire.

HOTEL JEAN-BART, 9, Rue Jean-Bart (Près du Luxem-
bourg). — Grandes et belles chambres depuis 2 fr. 50 jusqu'à
6 francs par jour. — Déjeuner 2 fr. 25, Dîner, 2 fr. 50. — Maison
recommandée par sa tranquillité.

HOTEL FLORIDA, 5, Rue Leo Delibes (Av. Kléber) 16^e. —
Recommandé aux familles. — Ascenseur. — Lumière électrique.
Bains. — Calorifère. — Prix modérés. — English spoken. — Se
habla Español.

HOTEL des EMPEREURS, 20, rue J.-J. Rousseau (1^{er})
près de la Poste, du Louvre, du Palais-Royal et de la Bourse de
Commerce. — Chambres de 3 à 8 francs. — Appartements pour
familles. — Déjeuner 3 fr, dîner 3 fr, 50 vin compris. Téléph. 258-18
Ernest BAILLAT, Propriétaire.

GRAND HOTEL de NORMANDIE, 4, rue d'Amsterdam
(9^e) en face la gare Saint-Lazare. — Chambres depuis 4 francs
jusqu'à 10 francs par jour. — Téléphone 279-05. — V. DAVENE,
Propriétaire.

PENSION DE FAMILLE, tenue par Mme LAFOND, 236,
Boulevard Raspail (14^e) (Quartier des Ecoles et des Artistes),
recommandée par des Canadiens. — Chambres confortables. —
Nourriture de famille soignée. — Conversation française. —
Piano. — Tramway électrique voisin.

PENSION DE FAMILLE, 41, rue des Ecoles, près la Sor-
bonne et du Collège de France. — Table d'hôte. — Salon de
lecture. — Belles chambres. — Salle de bains. — Maison
LAILLE, recommandée par sa bonne tenue. — Prend des pen-
sionnaires de 7 à 10 f. par jour.

HOTEL DE BOULOGNE, — 35, rue Ballu (9^e arr.). — Près la
place Clichy — à 5 minutes de l'Opéra et des Grands Boule-
vards. — Communications pour toutes destinations par omnibus
et tramways. — Chambres : 3 francs par jour. — Repas à
volonté.

HOTEL MALHERBE, — 11, rue de Vaugirard, quartier des
Ecoles. — Chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de 25 à 60 fr.
par mois. — Pension 105 fr. par mois. — TOURNAN, proprié-
taire.

HOTEL D'ANGLETERRE, 21, r. Copernic, près l'Etoile et
le Trocadéro. — Confortable. — Prix modérés. — COTINAUD,
propriétaire.

HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

BIARRITZ

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE de tout premier ordre
— Ascenseur. — Téléphone. — CAMPAGNE, propriétaire.

HOTEL BIARRITZ — SALINS et des THERMES. —
Seul hôtel près des Thermes et communiquant avec eux par une
passerelle couverte. — Prix modérés. — Ascenseur. — A. MOU-
SIEBE, Propriétaire.

BORDEAUX

HOTEL DE FRANCE (Grand Hotel et Hotel de Nantes).
— 1^{er} ordre. — Confortable moderne. — Chambres à partir de 3 fr. —
Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et caves renommées.

HOTEL DE BAYONNE. — 1^{er} Ordre. — Table et cave renom-
mées. — Grand confort. — Electr. — Téléphone, Eugène AUGÉ, directeur.

HONFLEUR

HOTEL DU CHEVAL BLANC, en face les bateaux du
Havre. — Omnibus à tous les trains. — TOUBON, propriétaire.

PARAY-LE-MONIAL

GRAND HOTEL DU SACRÉ-CŒUR, V^e DRAGO pro-
priétaire. — Hôtel de 1^{er} ordre. En face de la Chapelle des Appa-
ritions. Recommandé aux clergés et familles. Ouvert toute l'année.
Omnibus à tous les trains.

ROUEN

HOTEL DE FRANCE, le plus central. — Electricité dans
toutes les chambres. Appartements pour familles. — Remise à
bicyclettes. — English spoken. BEUNARDEAU, propriétaire.

GRAND HOTEL de PARIS. — Le mieux situé de la ville. Tou-
1^{er} ordre. Très élégant, restauré. Situation splendide sur la Seine, près
de l'embarcadere des bateaux. Salons, Fumeurs, Remise de cycles
et autom. Chambre noire p^r fotogr. Lavatory. Bains. Douches. Télé-
ph. 556. Man spricht deutsch. English spoken. V^e BATAILLARD, p^r

SAINTE-VALÉRY-EN-CAUX

HOTEL DE LA PAIX, 1^{er} ordre. Spécialement recom-
mandé aux familles et touristes. — H. VERDIER propriétaire.

SALIES-de-BÉARN (Basses-Pyrénées)

CHATEAU GRAND HOTEL pour famille, très recom-
mandé. — Site élevé. — Parc et beaux ombrages en face des Bains. —
Traitement de l'anémie, scrofules, glandes, tumeurs, faiblesse des
membres chez les enfants, carie des os, etc. — Prix modérés. ✱
S'adresser à Mme DAROQUE, directrice.

TOULOUSE

GRAND HOTEL de l'EUROPE et du MIDI réunies.
1^{er} ordre. Square Lafayette. — Installation complètement nouvelle
English spoken — Se habla español. — J. DUPOUTS, nouv. prop^r.

HOTEL TERMINUS (ancien Hôtel Chaubard) — En face la
gare. Eclairage électrique dans toutes les chambres. Téléphone
163. GALLIÉ, propriétaire.

ITALIE

ROME

PENSION FRANÇAISE LAVIGNE, 72, Via Sistina
Belle position centrale au midi, près Poste, Télégraphe, Corso. —
Salon avec piano. — Pension renommée pour sa clientèle distinguée
et sa bonne cuisine française. — On parle les principales langues.
Ascenseur. — Téléphone. — GIACOMO PACE, propriétaire.

MILAN

HOTEL FALCONE. — Très apprécié pour son confortable. —
Prix modérés. — MARCHESI ET BALDELLI, propriétaires.

CHAMBRE des LORDS D'ANGLETERRE
et à la
Cour royale d'ESPAGNE

et à la plupart des MAISONS
SOUVERAINES D'EUROPE

RHUM ST-JAMES TEL QU'IL EST FOURNI A LA

RHUM
des Plantations
SAINT-JAMES

Les Plantations St-James doivent
leur vieille réputation dans les
Antilles à leurs Rhums purs et
au premier rang par leur douceur
et leur arôme.

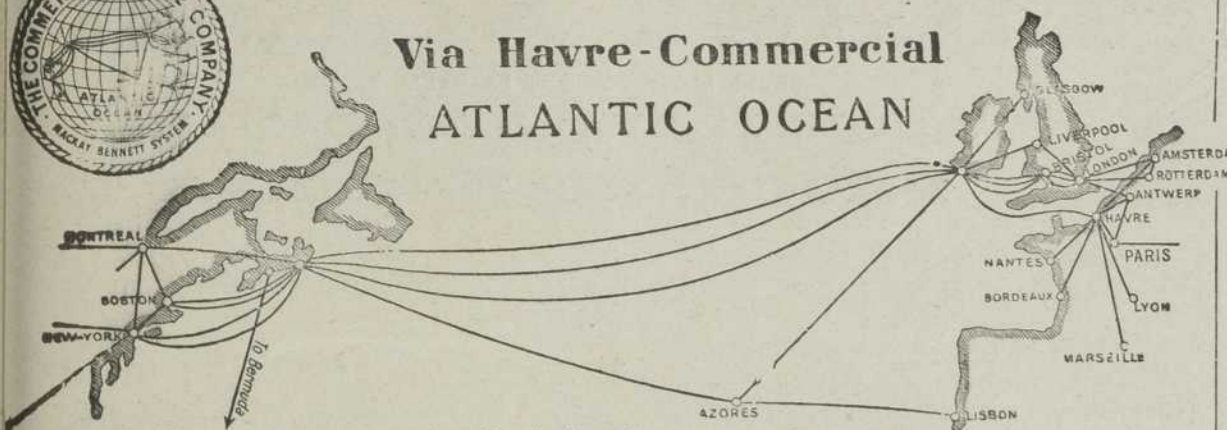
The St-James Plantations owe
to the superior quality of their
rum the old established repu-
tation in which they are held
in the West Indies.

SEUL IMPORTATEUR
P. LAMBERT, St-James (Antilles)
ST-PIERRE-MARTINIQUE, PARIS
MARSEILLE, BORDEAUX, LONDRES

Se vend dans toutes les bonnes maisons du Canada et des Etats-Unis

Fac Simile de la
BOUTEILLE D'ORIGINE

Via Havre-Commercial ATLANTIC OCEAN



To West-Indies Mexico Central & South America

LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant quatre câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : { ADMINISTRATION, 9, Rue Louis-le-Grand (2^e).
RENSEIGNEMENTS, 49, Avenue de l'Opéra (2^e).

BUREAU DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :
AVEC NEW-YORK

Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

FILS DIRECTS

Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

Vastes Territoires à Coloniser

**RICHER RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES
DE TOUTES SORTES**

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour **QUINZE CENTS FRANCS** environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres environ (40 hectares).

La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois propre** à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de **MINES** dans la Province. On y rencontre l'**OR**, l'**ARGENT**, le **CUIVRE**, le **FER** (titanique, chromique et magnétique), la **plombagine**, le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec et Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris (8^e).

Concessions Gratuite

DE TERRE AU CANADA

65 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES
DU NORD-OUEST
40 A 85 HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard et de la Colombie Britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S. W. (M. W. Preston, directeur de l'immigration), ou au Commissariat général du Canada (M. Hector Fabre, Commissaire-général), 10, rue de Rome, Paris (8^e).

CHEMINS DE FER DU MIDI

Billets d'aller et retour individuels pour les stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année avec réduction de 20 o/o en première classe et 20 o/o en 2^e et 3^e classes dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans et dans les gares du Midi situées à 50 kilom. au moins de la destination. — Durée 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 o/o. — Ces billets doivent être demandés 3 jours à l'avance à la gare de départ.

Un arrêt facultatif est autorisé à l'aller et au retour pour tout parcours de plus de 400 kilom.

Billets de famille pour les stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans, du Midi et de Paris-Lyon-Méditerranée suivant l'itinéraire choisi par le voyageur et avec les réductions suivantes sur les prix du tarif général pour un parcours (aller et retour compris) d'au moins 300 kilom. — Pour une famille de 2 personnes 20 o/o, de 3 personnes 25 o/o, de 4 personnes 30 o/o, de 5 personnes 35 o/o, de 6 personnes ou plus 40 o/o.

Exceptionnellement pour les parcours empruntant le réseau Paris-Lyon-Méditerranée, les billets ne sont délivrés qu'aux familles d'au moins quatre personnes et le prix s'obtient en ajoutant au prix de 6 billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

Arrêts facultatifs sur tous les points du parcours désigné sur la demande. — Durée 33 jours non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 o/o. — Ces billets doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance à la gare de départ.

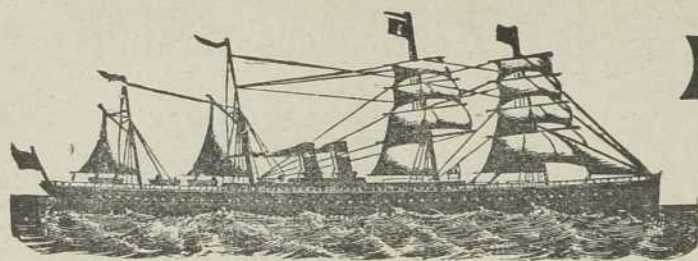
TAILLEUR POUR HOMMES

BARBER & C^o

35, Boulevard des Capucines

PARIS 2^{me}

Maison recommandée



LIGNE ALLAN

SEULE LIGNE PORTANT LA MALLE ENTRE

L'ANGLETERRE & LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

8 Octobre, Pretorian.
15 Octobre, Bavarian.

22 Octobre, Ionian.
29 Octobre, Tunisian.

5 Novembre, Parsian.

PRIX DE PASSAGE : De Paris à Québec et Montréal :

1^{re} Classe : depuis 415 francs, suivant le bateau et la position de la cabine. — 2^e Classe : 213 francs et au-dessus

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des Etats-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour pour le **MANITOBA** et la **COLOMBIE ANGLAISE**

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

de l'Atlantique au Pacifique. 1.000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE
Via Vancouver et Yokohama

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

Pour toutes les Parties du Monde : aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande (Prix à forfait).

S'adresser pour tous renseignements à MM. **PITT & SCOTT** Agents généraux pour le continent

47, Rue Cambon, PARIS (1^{er}) à l'intersection du Boulevard de la Madeleine et du Boulevard des Capucines

Extractions, Soins et Pose de **DENTS** Nouvelles. Tout garanti
SANS la MOINDRE DOULEUR
PAR LE **NODOL** INSENSIBILISATEUR SOUVERAIN
DÉCOUVERTE AMÉRICAINE
Seule Maison : **UNION DENTAIRE**
2, GARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE, PARIS, de 8 à 6 heures.
La Brochure LE NODOL 10 Cent.

AU CHATEAUBRIAND

Restaurant

SALONS AU PREMIER
Déjeuners et Diners à toutes heures
98, Rue St-Lazare, PARIS 9^e (près la gare St-Lazare)
Téléphone 236.07

HERNU, PERON & C^o, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8^e). Agents généraux de :

LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

LIVERPOOL AU CANADA & AUX ÉTATS-UNIS

PROCHAINS DÉPARTS

Jeudi 8 Octobre *Commonwealth* (pour Boston).
Mercredi 14 — *Canada* (pour Québec et Montréal).
Jeudi 15 — *New-England* (pour Boston).
Mercredi 21 — *Southwark* (pour Québec et Montréal).
Jeudi 22 — *Mayflower* (pour Boston).
Mercredi 28 — *Dominion* (pour Québec et Montréal).
Jeudi 29 — *Columbus* (pour Boston).
Jeudi 5 Novembre *Commonwealth* (pour Boston).

Tous ces steamers sont neufs et ont deux hélices.

Départs réguliers de GÈNES et NAPLES pour BOSTON

Passages en toutes classes, aux conditions les plus réduites
prix variant selon l'époque, le navire, la cabine occupée, etc

— DEMANDEZ LES TARIFS —

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon, en Chine et en Australie, et autour du Monde, *via* Vancouver. — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKÉ et de l'ALASKA, *via* Vancouver, Skagway et chemin de fer de la White-Pass.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS & MARCHANDISES
POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites

S'adresser aux Agents généraux : **HERNU, PÉRON & C^o** Agents d'émigration autorisés par le gouvernement français.

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8^e)

MAISONS AU HAVRE — ROUEN — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLKESTONE.

HERNU, PÉRON & C^o délivrent des billets
en toutes classes par :

Compagnie Générale Transatlantique,
Compagnie Hollando-Américaine,
Compagnie Hambourgeoise-Américaine,
American Line,
Red Star Line,
Cunard Line & White Star Line,
North German Lloyd,
Leyland Line,

et toutes Compagnies en général.